



ENTRAIDE &
FRATERNITE

VIVRE ENSEMBLE

Février 2011 N°02

Périodique mensuel—Ne paraît pas en juillet et en août—Bruxelles X

N° d'agrégation P 304010

BELGIQUE-BELGIË

P.P.-P.B.

BRUXELLES-BRUSSEL X
BC 4910

Volon Terre

AU SOMMAIRE :

Edito : p.2

Le mois en bref : p.2

- Un nouveau logo p.2
- Une formation aux outils de campagne p.3
- En savoir plus sur les Philippines p.3
- Lancement de l'année européenne du volontariat p.4

Volontaires en action : p.5

- Quand l'équipe de Charleroi investit les écoles

Zoom Jeunes : p.5

- De chenille à papillon...

Zoom Nord : p.6-7

- Bouger dans la ville, bouger dans sa vie: la mobilité, un enjeu de justice sociale

Zoom Sud : p.8-9

- Zimbabwe : rencontre à Copenhague du Zimbabwe Europe Net work p.8
- Qu'allons-nous défendre lors de notre prochaine campagne ?
Juste un bout de terre ! p.9

Action Pause-café : p.10

Agenda : p.11

Infos : p.12

Pour que la Terre tourne plus JUSTE !

Chère lectrice, cher lecteur,

Avez-vous été surpris ?agréablement surpris ?

Vous avez très certainement remarqué notre changement de look ! Il n'y a pas que le bâtiment qui a bénéficié d'un ravalement de façade, c'est le cas de notre logo aussi ! Vous imaginez bien que nous ne pouvions rater le rendez-vous des 50e et 40e anniversaires de nos associations car ce sont des moments privilégiés pour renouveler et moderniser notre image ! Et nous avons fait le pari de vous séduire ! Pour certains, ce nouveau logo évoque un cœur, pour d'autres, deux personnes en vis-à-vis, et d'autres encore soulignent le lien en continu... nombre d'interprétations sont possibles, mais tous sont unanimes : il est beau, notre nouveau logo et il nous représente bien ! Ci-dessous, quelques explications sur le sens caché de ces nouvelles courbes qui ne renient pourtant rien du passé...

Nous ne saurions poursuivre cet éditto sans évoquer le lancement de l'année européenne du volontariat...(voir p.4) une année qui vous est tout spécialement dédiée... Nous aurons l'occasion, au fil des mois, de vous tenir au courant des enjeux essentiels et concrets qui méritent débats et avancées significatives, que ce soit autour de l'accessibilité (quels sont les freins à un engagement volontaire?) ou autour de la place et du soutien au volontariat (valorisation d'expérience acquise comme volontaire, de l'engagement citoyen en termes de contre-pouvoir) etc., mais aussi des avancées significatives que nous, au sein de nos associations, voulons mettre en place.

Enfin, nous évoquons bien évidemment la prochaine campagne de Carême qui se profile déjà très concrètement autour d'un agenda d'activités diverses, pour préparer à accueillir « l'autre »; celui qui est si loin de nous, à l'autre bout de la planète, mais qui est notre frère. Découvrez ses enjeux et défis pour lesquels nous serons, avec vous, solidaires. (p.3 et 9).

Laurence Clarebots

Secteur Communication Interne



Dynamisme, Optimisme, Fraternité !

LA SYMBOLISATION

Ce qui caractérise les actions, ce qui inspire les motivations, ce sont des valeurs fortes telles que le partage, l'échange, le lien, le rapprochement.

Dans le cadre d'une recherche symbolique, cette association d'idées nous permet de mettre en évidence un symbole commun à l'ensemble des cultures, des langues, "l'esperluette". (esperluette = « & »)

Ces valeurs ne seraient rien sans qu'elles soient portées par tous les acteurs de l'association à savoir les membres actifs (permanents, volontaires) et donateurs. Afin de représenter cette dimension humaine, l'esperluette a été doublée en face à face, en position de collaboration, d'échange. La forme générale du logo évoque la puissance positive du rapprochement.

LA SIMPLIFICATION

Le nouveau logo est ici radicalement réinterprété dans un langage graphique intemporel qui traduit le souci d'Entraide & Fraternité de toujours s'inscrire dans son temps. Il proclame la volonté d'insuffler un élan nouveau à ses activités et à son futur. Dépouillé de ses artifices, ce logo se veut le vecteur du partage.

LES COULEURS⁽¹⁾

L'association des couleurs bleue et verte fait partie de l'histoire d'Entraide & Fraternité. Elles revendiquent la personnalité entière. La *baseline* sous-titre le logo et l'explique. Elle souligne l'identité profonde d'Entraide & Fraternité qui a conscience de ses valeurs.

LE PÉTALE, LE SOUTIEN DE MESSAGES FORTS

Extrapolation de l'emblème, le pétale crée un support poétique et visuel aux informations prioritaires et permet une mise en évidence sur les supports tels que les affiches ou couvertures de magazines. Il crée également une dynamique structurale en travaillant sur son opacité. Enfin, son orientation focalise l'attention du public sur l'élément clef du message.

Ce nouveau logo va apporter encore plus de valeurs et de visibilité à nos différentes actions, en Belgique et dans le monde. Il nous appartient à tous, n'hésitez pas à l'utiliser !

(1) Désolée pour les lecteurs du VT version « papier noir et blanc » - surfez sur www.entraide.be !

Une formation à l'utilisation des outils

Comme chaque année, en avant-première du lancement de la campagne de Carême, le département Education au développement solidaire a proposé, le 14 janvier dernier, une journée de présentation des outils de campagne.

Dans le tiercé des outils qui « marchent » le mieux, nous pourrions compter cette année encore sur le calendrier de Carême pour les enfants en suivant le parcours de 3 enfants philippins.

Nouveauté cette année, le Carême sera un carême émaillé d'actions pour la sauvegarde de l'environnement... A découvrir pour les enfants de 8 à 12 ans.

Un autre de vos outils préférés est la malle pédagogique. La malle Philippines vous est proposée par le groupe des voyageurs du Brabant wallon. Le sac de riz qui est le contenant des objets de la malle vous fera découvrir des objets de la vie courante, vous permettra de mieux comprendre la réalité des paysans philippins. Outil à géométrie variable, la malle peut servir d'outil d'animation tant pour des publics scolaires que pour des publics adultes, ou encore permet de développer une animation à partir d'une des fiches thématiques qui la composent.

Le DVD « Sans terre, pas d'avenir » permettra de comprendre la situation des paysans philippins. La question majeure dans ce pays est l'accès à la terre. La réforme agraire entamée il y a de nombreuses années existe dans les textes de loi mais, dans la réalité, est confrontée à une série de freins qui fait que l'accès à la terre est un réel parcours du combattant.

Pour en savoir plus, nous vous proposons un «*En 2 mots*», triptyque qui, en 6 pages, explique les enjeux de l'accès à la terre et de son contrôle de manière générale et aux Philippines en particulier.

Une autre nouveauté cette année : le photolangage. Lors de la journée de présentation des outils, nous avons eu le plaisir de tester ce nouvel outil qui se compose d'une 40aine de magnifiques photos, d'un livret expliquant la manière de l'utiliser et des thèmes qu'il est possible d'aborder. Dans un grand groupe, il est possible d'aborder plusieurs thèmes en divisant le groupe et en le faisant réfléchir sur une thématique particulière : accès à la terre, justice sociale, genre et développement... Pour un groupe plus restreint, il est possible de se concentrer sur une seule thématique, en proposant à chaque participant de choisir une photo et d'expliquer son choix. Variante avec le témoin de campagne : se mettre dans la peau et dans la vie d'un paysan philippin, commenter la photo choisie et vérifier avec le témoin ce qui est correct, ce qui est de l'ordre des représentations... Bref un outil à découvrir, à exploiter de différentes manières, avec des publics différents....

Merci à Hélène qui nous a permis de le découvrir.

Et pour les autres outils, sachez qu'ils sont d'ores et déjà disponibles au « 32 ». Nous les tenons à votre disposition et nous serons heureux d'avoir votre évaluation et vos commentaires pour tenter de les améliorer et de répondre à vos attentes pour les années à venir.

En savoir plus sur les Philippines

Ce 20 janvier dernier, nous avons eu la chance de découvrir, avec Karl Wintgens, chargé de projet Asie, un peu plus de la réalité des Philippines et du travail de nos partenaires.

Ce qu'il nous en dit :

Les Philippines sont un archipel de 7107 îles, dont 2.000 sont habitées. Le pays est situé en Asie du Sud-est et se situe entre la Mer de Chine et la South China Sea. En 2009, il compte 92 millions de personnes et est classé 12^e pays le plus peuplé de la planète.

Considéré comme le plus grand pays catholique de l'Asie - plus de 90% de chrétiens-, il compte quelque 80% de catholiques romains. Entre 5 et 10% de la population sont musulmans, vivant essentiellement à Mindanao, Palawan et Sulu.

Le Philippin est de souche Malay avec du sang chinois, espagnol, américain et arabe. Tous ces mélanges ayant été réalisés au cours des siècles et des colonisations de ce pays.

En termes d'économie, selon le FMI, le pays se classe 36^e, avec une économie qui dépend largement de l'industrie et du secteur des services.

Mais il s'agit d'un pays très endetté qui dépend aussi des millions de dollars envoyés chaque année par les travailleurs philippins à l'étranger. Le secteur des services emploie plus de 50% de la population du pays mais l'agriculture reste son secteur premier avec 12,03 millions d'actifs.

Le problème majeur de ces paysans qui gagnent +/- 2 € par journée de travail est que la plupart sont des paysans sans terre, à la solde des grands propriétaires terriens. Bien que la première réforme agraire des Philippines date de 1963, ses difficultés d'application font que de nombreux paysans ne sont toujours pas propriétaire des terres qu'ils cultivent.

Dans la deuxième partie de la journée, nous avons pu en savoir plus sur le travail de nos partenaires philippins. Ce travail, coordonné par l'organisation SUMPAY pour son volet Souveraineté alimentaire, consiste en des formations pratiques pour l'élevage et l'agriculture biologique, dans l'organisation des groupes, chrétiens, moros (musulmans) et Lumads (chrétiens ou migrants suivant la terminologie usitée aux Philippines en référence à l'arrivée de ces populations du Nord et du Centre vers le sud, dans la région de Mindanao où se développe ce programme soutenu par E&F) pour le droit à la terre et dans des actions de plaidoyer et de lobby pour la mise en œuvre de la réforme agraire.

Pour en savoir plus, nous vous proposons le « En bref » qui vous permettra de mieux connaître le pays, des power points que vous pourrez découvrir tout au long de la campagne et déjà nous vous invitons à participer à l'une ou l'autre activité en présence de nos 5 partenaires qui seront en Belgique du 14 mars au 7 avril.

(voir thème de la campagne en p.9)

Daisy Herman

Directrice Dpt Education au dvlppt solidaire

Lancement de l'année européenne du volontariat

Le volontariat est l'une des manifestations les plus visibles et les plus appréciées du civisme international. Que ce soit à grande échelle ou de manière imperceptible, les volontaires transforment leur communauté et la planète. Ils apportent des réponses concrètes aux besoins les plus pressants de l'humanité. (...) Ma profonde reconnaissance va à tous les hommes et à toutes les femmes qui font bénéficier de leur savoir-faire et de leurs talents. J'espère que leur exemple sera largement suivi.

Kofi Annan

Secrétaire général des Nations Unies, juin 2006
A l'occasion de la journée internationale des volontaires

C'est le 25 janvier dernier que le lancement de l'année européenne du volontariat s'est déroulé officiellement dans les locaux de la Communauté française à Bruxelles, en présence des membres de la plate-forme francophone du volontariat et des divers partenaires qui ont permis la mise en œuvre de cette grande action de sensibilisation et de défense des intérêts du volontariat en Belgique⁽¹⁾. Etaient présents également les associations membres de la Plate-forme⁽²⁾ et quelques volontaires parmi ceux qui ont accepté d'être mis en évidence sur une exposition itinérante « *Toi + Moi + Nous...52 portraits de volontaires en mouvement* » qui fera le tour de la Belgique francophone tout au long de l'année.

La philosophie et l'approche générale de cette action sociopolitique s'articule autour de trois grands thèmes de fond :

- la mise en œuvre de la Charte Associative dans les différentes entités fédérées,
- le renforcement de la démocratie participative et la réaffirmation de l'action sociale collective,
- le renforcement des espaces de gratuité dans notre société où tout se monnaie et face à la marchandisation de biens et services à la population.

Etre volontaire (=bénévole) c'est faire d'une certaine façon don de soi, mais c'est également connaître le plaisir de la transmission, d'offrir à son tour, de donner encore plus de sens à son quotidien... et bien souvent celui qui croyait donner reçoit !

Souvent discrets, il est pourtant important de souligner à quel point les volontaires jouent un rôle complémentaire de premier plan aux côtés des fonctions collectives organisées traditionnellement par l'Etat.

Ce ne sont pas moins de 1.500.000 femmes et hommes de tous âges, de tous métiers, de toutes conditions sociales et de toutes origines culturelles qui consacrent en moyenne près de 7h00 par semaine au volontariat dans notre pays ! (700.000 à Bruxelles et Wallonie).

On peut dire que le Belge a développé un sens aigu du civisme organisé au sein de l'associatif !

Des nouvelles pistes pour de meilleures collaborations !

Depuis une année déjà, nous avons, avec plusieurs d'entre vous, mené une réflexion/consultation dans toutes les régions.

Grâce à ces échanges, nous avons décidé de développer de nouvelles pistes pour que le volontariat à Entraide et Fraternité/Action Vivre Ensemble soit encore plus

enrichissant et épanouissant pour toutes et tous.

Vous faites partie intégrante de nos associations et cela se confirme par le choix du conseil d'administration de vous donner une place égale à tous les autres volets de l'association. C'est pourquoi, afin de mettre en œuvre les recommandations qui sont ressorties de cette vaste consultation, le CA a décidé, dans sa réunion du 7 décembre 2010, de mettre sur pied une **Commission Volontariat**.

Quel sera son rôle ? Donner un avis éclairé sur la stratégie de croissance et du maintien du volontariat **en proposant des actions concrètes**.

La Commission est composée de volontaires dont les engagements sont variés, car il n'y a pas de petits ou de grands engagements ! Tous comptent et sont complémentaires ! C'est pourquoi nous avons voulu que cette variété soit représentée au sein même de cette commission. Bien sûr, c'est en étroite collaboration avec les permanents des départements Education/communication-récolte de fonds/communication interne que des pistes d'actions pour développer et améliorer le volontariat vont être tracées.

Mais dès à présent, et de manière très concrète, deux personnes sont à votre disposition pour répondre avec précision à toutes les **questions d'ordre juridique (conventions/assurances etc.)**. La personne de référence est la responsable du développement du personnel, **Béa Lambrecht**.

Pour tout ce qui concerne le *Volon'Terre, l'Espace Membres* (mise en ligne premier trimestre 2011— on vous en dira un peu plus prochainement), **les demandes de volontariat au national et la communication interne**, la personne de référence est la responsable de la communication interne, **Laurence Clarebots**.

**Ensemble
construisons un monde plus juste !**

Laurence Clarebots
Communication Interne

(1) www.levolontariat.be

(2) Entraide et Fraternité est membre et représentée par ACODEV (Fédération francophone et germanophone des Associations de Coopération au Développement) et le CNCD-Opération 11.11.11.

Quand l'équipe de Charleroi investit les écoles !

Quand on parle de l'équipe de Charleroi, il faut toujours comprendre que ce sont des volontaires et des permanents réunis ! Oui, c'est ça une équipe ! Et cette année, ils ont sensibilisé près de 25 classes (de la 3e à la 6e) dans différentes écoles... Coup de chapeau pour cette action de terrain ! Thérèse nous explique...

L'action s'est déroulée en deux temps.

Tout d'abord, par la présentation du thème "*La pauvreté n'est pas une fatalité*" avec une réflexion sur "*Qu'est-ce que la pauvreté?*" et un échange avec un témoin (Natacha) issu d'une association travaillant sur le terrain.



Ensuite, nous avons demandé aux élèves de réaliser, par groupe de 2 ou 3, une affiche illustrant le thème présenté. Toutes les idées étaient les bienvenues: dessin, slogan, paroles, collage...; on comptait sur leur imagination et nous

n'avons pas été déçus. Nous avons même eu droit à un texte « rap », imaginé par un élève de 4e, et nous nous faisons un plaisir de vous le présenter :

"Notre rap est sensé car on y parle de la pauvreté.

Il y en a beaucoup dans la rue et il faut pas qu'il y en ait qui se tuent.

On est tous les mêmes, avec ou sans argent, on a tous été des enfants.

Les mêmes sourires, les mêmes rêves, on les a sur nos lèvres.

Il y a trop de mecs dans la rue sans espoir car on ne leur a pas appris le mot "Victoire".

Pour clôturer cette animation de sensibilisation, nous leur avons demandé de réfléchir à une action concrète et réalisable.

Touchés par le témoignage de Natacha, les élèves de deux écoles ont décidé de relever le défi proposé par son association "Promotion Services": 160 jouets pour 160 enfants. Soutenus par la direction et les professeurs concernés, ces élèves ont pris les choses en main. Rapidement de nombreuses affiches "Recherche de jouets" fleurirent dans les écoles, des messages circulèrent dans les couloirs... et c'est ainsi que la solidarité se mit en marche. Des jouets en tous genres (voitures, livres, poupées, peluches, jeux de société...) s'amoncelèrent.

Natacha n'en revenait pas! Emue, touchée mais surtout très heureuse, elle allait pouvoir organiser sa grande fête. Le 8 décembre, saint Nicolas distribua donc à ces petits enfants nés sous une moins bonne étoile de beaux jouets et cela sous le regard heureux d'élèves bien décidés à mener le projet jusqu'au bout.



Thérèse Chanteux
Volontaire à Charleroi

De chenille à Papillon... dans une école du Brabant wallon

Des jeunes de 16 ans d'une école du Brabant Wallon ont participé au projet proposé par la direction de l'établissement : partir au Burkina Faso pendant 3 semaines pour rencontrer l'autre....

Ce que j'ai apprécié dans la démarche, c'est le souhait de se former avant de partir : se former à la vie en groupe, au contexte du pays, à la réalité de terrain, à la rencontre de l'inconnu, de la différence.

Pour Entraide et Fraternité, intervenir dans ces phases de formation est pour le pôle jeunes une chance à ne pas manquer.

Avec le module « *Le sud et moi* » créé par ce même pôle, nous donnons à ces jeunes la possibilité de cheminer vers une approche plus réaliste et de modifier les représentations, les clichés qui entourent les pays du Sud ; quelquefois même, c'est leur personnalité toute entière qui est bousculée. Ces transformations se font d'elles-mêmes car l'esprit critique et d'analyse se développe grâce aux outils pédagogiques mis à leur disposition.

Il est très gratifiant, pour un(e) animateur(trice) de voir l'évolution, comme par exemple passer tout doucement d'un esprit de compétition à une solidarité de groupe afin de réussir ensemble les exercices proposés. Ils vont eux-mêmes jusqu'à analyser leurs comportements avec clairvoyance.

Alors m'est venue à l'esprit cette métaphore : « *au début de ce projet ils sont semblables à des chenilles, vertes, à picots, à poils, bref des chenilles... Nous les menons vers un bon climat, à la bonne température, leur donnons des outils, des pistes de réflexion pour devenir chrysalides. Etat dans lequel chacun d'entre eux sera durant une durée différente suivant leur évolution personnelle. Et puis un jour, pendant ou après le voyage, l'éclosion s'opère et ils deviennent papillons. Papillons mûrs pour voler de leurs propres ailes....* »

Dolores Fourneau
Coordinatrice Pôle Jeunes

Bouger dans la ville, bouger dans sa vie...

La mobilité : un enjeu de justice sociale

La mobilité est aujourd'hui une dimension essentielle de la vie en société : travailler, se divertir, rencontrer sa famille et ses amis, se former, faire les courses, se soigner, ... toutes ces activités impliquent de se déplacer. Physiquement, mais aussi socialement : mobilité physique et mobilité sociale sont étroitement liées.

Selon le sociologue Zygmunt Bauman, la mobilité est devenue un facteur essentiel de stratification sociale : « La liberté globale de mouvement est synonyme de promotion sociale, de progrès et de succès, alors que l'immobilité distille la puanteur de la défaite, de la vie ratée, de l'abandon à un triste sort. »¹

La mobilité est donc encouragée et valorisée, quand elle n'est pas exigée, par le mode de vie dominant. (...) La mobilité reste un facteur déterminant dans l'accès à l'emploi. (...)

La mobilité reste un facteur déterminant dans l'accès à l'emploi

Dans la vie professionnelle, être mobile – au propre comme au figuré – est aujourd'hui une exigence.

(...) Les travailleurs peu qualifiés qui travaillent pour des agences d'intérim ou de titres-services sont parfois amenés à faire plusieurs heures de trajet pour une prestation de quelques heures, avec en plus des horaires décalés (nettoyage de bureaux, par exemple).

Se déplacer exige des moyens financiers et du temps. Le coût de la mobilité est important et est de plus en plus difficile à supporter par certains travailleurs et demandeurs d'emploi. « La partie consacrée aux déplacements quotidiens, tous types confondus, représente le troisième poste budgétaire des ménages (14% en 2008), juste après le logement et l'alimentation. »² Mais, « c'est le coût des véhicules qui occasionne le plus de dépenses dans la mobilité des ménages ». ³ (...)

Se déplacer hors de son quartier demande une certaine confiance en soi qui manque à beaucoup de personnes en situation de pauvreté.

Les freins à la mobilité

Se déplacer exige également « une certaine culture du déplacement qui s'acquiert par l'éducation et l'expérience. (...) Certaines personnes ont du mal à se déplacer au-delà de 10km de leur domicile. Au-delà de cette zone, il s'agit de l'« inconnu », d'un endroit qui fait peur. »⁴

Comme en témoigne l'étude intitulée « Jeunes en ville, Bruxelles à dos ? »⁵, la mobilité des jeunes est différente selon le quartier d'origine. (...) Les jeunes de la commune la plus pauvre évoluent sur un territoire restreint, délimité par les « frontières » physiques de leur quartier (voie de tram, canal,...) tandis que les jeunes des deux autres communes développent une mobilité en réseau plus étendue, au gré de leurs activités extrascolaires. (...)

Immobilisme = isolement

Les cités sociales, dont certaines deviennent des lieux « ghetto », ou même les quartiers urbains où l'immobilier est abordable, sont souvent situés en périphérie des villes et peu desservis par les transports en commun. Le manque de moyens de transports publics d'un quartier vers le reste de la ville est un frein qui s'ajoute aux obstacles, culturels, sociaux et financiers en matière de mobilité. (...) Dans les zones rurales, cette difficulté est criante, puisqu'à certains endroits les transports en commun sont presque inexistantes.

Les personnes en situation précaire qui ne peuvent se déplacer pour toutes les raisons évoquées ici se retrouvent dans une situation d'isolement. Les difficultés s'accumulent. L'immobilité entraîne par exemple des difficultés d'accès aux formations (alphabétisation, formation professionnelle, etc.) qui peuvent décourager les efforts de réinsertion sociale et professionnelle.

(1) Cité dans Carla Nagels et Andrea Rea, *Jeunes à perpète. Génération à problèmes ou problème de générations ?*, Academia-Bruylant, Louvain-la-Neuve, 2007.

(2) Donnée statistique provenant de <http://statbel.fgov.be>, cité dans « Le coût du déplacement des personnes », brochure de la Cellule syndicale de la mobilité de la FEC et de la CSC francophone, septembre 2010.

(3) « Le coût du déplacement des personnes », brochure de la Cellule syndicale de la mobilité de la FEC et de la CSC francophone, septembre 2010.

(4) « Mobilité des travailleurs. Défis et outils pour les entreprises d'économie sociale », SAW-B, Véronique Huens, Novembre 2008.

(5) « Jeunes en ville, Bruxelles à dos ? L'appropriation de l'espace urbain bruxellois par des jeunes de différents quartiers », rapport d'étude, Samarcande AMO, Inter-Environnement Bruxelles, AMO SOS-Jeunes-Quartier libre, mai 2008.

Mobilité physique : actions des pouvoirs publics

Dans le domaine de la mobilité comme dans d'autres, le rôle des pouvoirs publics est fondamental pour compenser les inégalités sociales. Développer un réseau de transports en commun dense et offrant des fréquences de passage élevées, c'est un indispensable premier pas – et ce n'est malheureusement pas la tendance actuelle. (...)

On peut s'interroger sur la politique menée en matière de prix des transports : si les seniors, quels que soient leurs revenus, n'ont guère de formalités à effectuer pour bénéficier de la gratuité dans les TEC, les chômeurs, quant à eux, doivent à chaque déplacement demander une attestation au bureau régional de l'emploi. Est-ce là une façon judicieuse, et surtout juste, de subsidier l'utilisation des transports publics ? (...)

Des initiatives existent pour que le permis de conduire ne constitue pas une barrière financière dans la recherche d'emploi : citons par exemple la MIREC (Mission régionale pour l'insertion et l'emploi à Charleroi) qui collabore avec une autre association (Mobilinsert) pour offrir des cours gratuits de code de la route et de conduite à des personnes en recherche d'emploi.(...)

Dans la Province du Luxembourg, le Dispositif d'Accès à la Mobilité Immédiate pour l'Emploi en Région Rurale (DAMIÉR)⁶ a été mis en place. Il propose divers services : un prêt social pour passer son permis de conduire ou acheter une voiture ; un *call-center* pour répondre aux questions en matière de mobilité ; un réseau de transport de proximité appelé « locomobile » ; un moteur de recherche pour réaliser son itinéraire en transport en commun et partagé. (...) Citons encore la Centrale des Moins Mobiles qui propose un service de transport des personnes à prix très démocratiques, dont les chauffeurs sont des bénévoles.

Mobilité sociale : action culturelle

Mais la mobilité n'est pas qu'une question de bus ou de voitures : selon Andrea Rea,⁷ « une des clés pour enrayer ces replis territoriaux est la rencontre. Elle permet la déconstruction de l'imaginaire, alors que l'imaginaire charge de surplus symbolique l'insécurité. (...) il faut créer des croisements, des espaces de rencontres.

« La ville offre une proximité physique importante mais une distance sociale de plus en plus grande. »
(Andrea Rea)

Le premier lieu en question devrait être l'école, lieu d'apprentissage. La ville offre une proximité physique importante mais une distance sociale de plus en plus grande. La mixité sociale ne signifie pas le rapprochement physique des personnes.

Au niveau de l'aménagement du territoire ou de l'urbanisme, les lieux doivent pouvoir être appropriés par plusieurs types de groupes sociaux(...).»

Les associations l'ont bien compris : des groupes d'alphabétisation, des maisons médicales, des écoles de devoirs,... organisent des excursions à la côte ou à la campagne, des visites d'expositions, voire des séjours de vacances. Ce qui pour d'autres n'est que divertissement, petit « plus » agréable, constitue pour les personnes en situation de pauvreté une véritable découverte, leur donne le sentiment d'appartenir un peu plus à la société et leur ouvre un monde de possibles insoupçonnés.

De plus, pour faire face à cet isolement et la ségrégation qu'entraîne l'immobilisme dans certains quartiers, des politiques sociales sont mises en place. Malheureusement, ces mesures, comme les Contrats de sécurité et de prévention, sont menées dans les communes fragilisées elles-mêmes et non en relation avec d'autres communes. Elles concernent rarement les populations aisées de la « culture dominante ». Involontairement, ces mesures politiques accentuent la stigmatisation et l'élargissement du fossé social, et donc l'immobilisme.

(...)

On le voit : la mobilité, en ville ou à la campagne, n'est pas une question annexe. Selon l'importance qu'on lui accorde dans les politiques publiques, elle peut renforcer ou faire reculer les inégalités sociales. Se déplacer permet la rencontre, ouvre les portes à la culture, à la participation, à la mobilité sociale et professionnelle. Améliorer la mobilité n'est bien sûr pas la panacée pour lutter contre l'exclusion, mais ne pas le faire la renforce à coup sûr.

Véronique Neycken et Isabelle Franck
Vivre Ensemble Education

(6) www.damier.be

(7) Dans « Jeunes en ville, Bruxelles à dos ? », voir la note 5

Rencontres à Copenhague du Zimbabwe Europe Network

En décembre, de nombreuses organisations concernées par l'avenir du Zimbabwe ont convergé à Copenhague, venant de toute l'Europe et du Zimbabwe, à l'occasion de la réunion officielle des pays donateurs du Zimbabwe. Pour ceux-ci, il s'agissait de redéfinir leur politique alors que l'impasse politique demeure, malgré un accord signé entre le président Mugabe et son parti Zanu PF d'une part, et l'opposition d'autre part.

La société civile européenne tenait à faire entendre sa voix à cette occasion, en particulier le Zimbabwe Europe Network (Réseau Europe Zimbabwe ZEN) dont Entraide et Fraternité est l'un des deux membres belges, l'autre étant l'ONG socialiste flamande FOS. Pour ZEN, c'était aussi l'occasion de réunir son Conseil d'Administration, dont EF est membre, et qui fonctionne habituellement via Skype, et de tenir une AG pour définir les orientations pour les années à venir. ZEN n'agit pas seul, mais en lien étroit avec la société civile au Zimbabwe : il peut ainsi compter là-bas sur un Groupe de Référence, composé de 4 organisations de la société civile (syndicats, réseau des ONG locales, organisations de droits humains). Ce groupe de référence est systématiquement consulté sur les positions à prendre sur les questions sensibles : maintien ou non des sanctions européennes contre les dignitaires du ZANU PF ; homologation par le Processus de Kimberley des Nations-Unies des ventes de diamants zimbabwéens (alors que leur exploitation s'accompagne de violations graves des droits humains et de corruption) ; question de la dette du pays ; préparation des probables élections de 2011 (avec les craintes d'une nouvelle vague de violence déclenchée par le ZANU PF qui garde la haute main sur tous les services sécuritaires et est accusé d'entretenir des milices)...

également représenté. Tant pour les Zimbabwéens restés au pays que pour les exilés, les raisons de baisser les bras ne manquent pas et de telles rencontres comptent, non seulement par la réflexion qu'elles permettent, mais aussi par les énergies qu'elles nourrissent.

Parmi les points mis en avant dans les discussions, on notera : le besoin de soutenir la société civile zimbabwéenne que ce soit pour se former à formuler des alternatives et pas seulement des critiques ou pour réaliser un « Audit citoyen de la dette » du pays ; la nécessité de ne pas perdre de vue qu'une solution politique ne pourra intervenir qu'avec l'appui de la SADC (Southern Africa Development Community) qui rassemble les pays de la région ; la responsabilité des pays du nord par rapport à la dette, car ils ont accepté de prêter à un régime non démocratique ; la nécessité que les pays donateurs s'organisent pour consulter de manière crédible la société civile proche des réalités du terrain ; et au-delà des questions présentes, l'importance de définir dès aujourd'hui le type d'aide qui permettra la reconstruction du pays.

ZEN avait au départ été créé pour 2 ans, en vue d'agir pour que l'UE et ses pays membres soutiennent la réussite de l'accord politique zimbabwéen. Tous les participants n'ont eu aucune peine à reconnaître que l'action de ZEN ne pouvait s'arrêter là et devait être prolongée pour encore au moins 3 ans. En moins de 3 ans, ZEN a acquis de la crédibilité auprès des instances européennes concernées et sa voix compte : ZEN a ainsi obtenu qu'au lendemain des rencontres et après une préparation commune, Dadirai Chikwengo, Secrétaire Générale de NANGO, la coordination des ONG zimbabwéennes, et membre du Groupe de Référence, obtienne un temps de parole – et elle fut la seule membre de la société civile à pouvoir le faire – à la conférence des pays donateurs.

Ces rencontres à Copenhague : un petit pas dans une longue marche en solidarité avec le peuple zimbabwéen. Entraide et Fraternité est fière de participer depuis des années à cette longue marche.



Photo Claude Mormont : les délégués sur une tour de Copenhague

Les rencontres ont été riches et les échanges nourris, d'autant plus que ZEN compte des membres européens, mais aussi des associations de la diaspora zimbabwéenne en Europe. EZN, Ecumenical Zimbabwe Network, rassemblant des organisations confessionnelles engagées au Zimbabwe, était

Claude Mormont
Directeur Département Partenariat

Qu'allons-nous défendre lors de la prochaine campagne de Carême ?

Juste un bout de terre... !

La campagne de Carême de 2011 est pour nous la troisième année du programme sur la souveraineté alimentaire et l'agriculture paysanne. Comme vous vous en souvenez, nous avons abordé ce thème au cours des 2 années précédentes par le biais des changements climatiques et de la place des femmes dans l'agriculture paysanne. Ce sont effectivement des enjeux majeurs pour le monde rural et paysan, mais il est aussi nécessaire, en poursuivant notre réflexion, de se poser la question de l'accès aux moyens de production.

Cette année, nous nous pencherons sur un autre de ces enjeux majeurs en termes de moyen de production : **l'accès à la terre et son contrôle.**

Un peu partout dans le monde, et plus particulièrement dans les pays du Sud, la terre est devenue source de spéculation et de convoitise. Les émeutes de la faim de ces dernières années ont mis en évidence le nouveau phénomène de l'accaparement de terres ; les crises pétrolières, celle des plantations pour la fabrication d'agrocarburants ; les extractions minières, sans être un phénomène nouveau, se poursuivent à grande échelle, sans tenir compte des déplacements forcés des paysans et des dégâts environnementaux qu'elles provoquent...

Dans tout cela, quelle est la place et le pouvoir des paysans dont le rôle premier est de nourrir la planète ?

En mars prochain, lors de la campagne de Carême, nous pourrons compter sur **la présence de nos partenaires philippins qui seront des témoins privilégiés** pour faire état de toutes ces difficultés. Depuis de nombreuses années aux Philippines, la réforme agraire est en route ... mais en butte à toutes les difficultés administratives, aux résistances des grands propriétaires et, dans le même temps, l'enjeu de toutes les spéculations pour l'acquisition par certains de terres pour la production d'agrocarburants, les exploitations minières...

Les difficultés existent et sont nombreuses mais l'espoir est là aussi .

Nous verrons avec nos partenaires comment ils s'organisent pour résister à ces accaparements de tous ordres, comment les populations s'organisent localement mais aussi politiquement pour faire en sorte que l'agriculture paysanne se développe et devienne un moyen pour promouvoir la souveraineté alimentaire.

La terre ne nous appartient pas, nous l'empruntons aux générations futures ! Faisons en sorte que ceci soit une réalité et pas seulement un slogan....



Ils viendront témoigner (programme dans le prochain Volon'Terre)



Valtimore B Fenis

Alyansa ng Kabataang Mindanao para sa Kapayapaan (Alliance des Jeunes de Mindanao); Mindanao Tri-People Youth Center—témoignera auprès des Jeunes



Mary Joy Bestudio-Villagomez

Coordinatrice du progr. de Souveraineté Alimentaire—DKMP-Lanao

Témoignera à Namur et au Luxembourg



JESUS (Jun) B. TARDO, JR

Coordinateur du prog. S. Alimentaire Sumpay Mindanao

Témoignera à Bruxelles et dans le Brabant wallon et rencontrera les politiques



EULIT "YENNAH" F. TORRES

Directrice exécutive de TRIPOD Foundation

Témoignera à Liège et Eupen



Maria Neri BANTILAN PAMPILO

Travaille au sein de l'organisation CONZARRD (regroupement d'ONG et d'organisations populaires) à Zamboanga sur les questions de réforme agraire et de développement rural.

Témoignera dans le Hainaut

C'est nouveau !

Action « Pause Café »

Cette action fut lancée en Flandres par nos collègues de Broederlijk Delen il y a quelques années. Le concept vient des « Coffie Morning » pour soutenir la lutte contre le cancer en Angleterre.

Cette année, Entraide et Fraternité se lance aussi dans l'opération !

Un défi que nous allons relever avec vous !

Concrètement, comment cela se passe-t-il ?

Différents groupes de personnes se mobilisent durant une journée afin de tenir un « stand » qui propose aux voisins, clients, collègues... de s'arrêter quelques minutes, le temps de boire un café, un thé, un jus d'orange... Cette action peut donc se dérouler dans un magasin, au bureau, à la sortie de l'église, à l'école...

Il s'agit d'une opération à la fois de notoriété et de récolte de fonds mais aussi d'un moment privilégié pour présenter les activités de notre association dans une ambiance sympathique. Une tirelire est placée sur le stand, la participation reste libre.

Comme nos collègues de Broederlijk Delen, nous pouvons compter **sur le partenariat des magasins Colruyt à Bruxelles et en Wallonie**, qui nous permettent d'installer un stand à l'entrée des magasins et nous fournissent le café et le matériel (table, etc.)

Nous avons besoin de vous pour tenir un stand durant une heure, une matinée, une journée....

Vous aussi voulez participer à la réalisation des projets de nos partenaires du Sud ? alors soyez acteurs ! Rejoignez-nous !



Pour vous inscrire, avoir plus de renseignements..., prenez contact avec votre coordinateur/trice régional/e ou avec Jean-Claude Vitoux, au siège national. (Tel : 02/ 227 66 80 e-mail : jcl.vitoux@entraide.be).

C'est une histoire de côtes.....

Le début de l'année évoque les naissances, les « genèses »...Chaque peuple s'est un jour représenté ses débuts et il a créé ses propres mythes explicatifs.

Les peuples de Corée et d'Asie du sud, eux, racontent que *l'homme a été fait par un dieu potier qui l'a façonné de la terre et l'a cuit avec soin.*

Mais il est resté trop longtemps au four et il en est sorti tout noir. Il n'était pas si mal ; dieu l'a envoyé en Afrique !

Et dieu fit une deuxième cuisson, très, très prudemment mais il arrêta son feu trop tôt : l'homme était beaucoup trop blanc : zut, encore raté ! Mais, il eut sa chance et s'en fut en Europe.

Pour la troisième cuisson, c'était parfait, l'homme qui en est sorti était merveilleusement brun, tout doré comme un bon pain qui sort du four ! Quelle joie !

10

En Asie de l'Ouest, la Bible a gardé, dans le livre de la Genèse, deux récits de création très différents !

Le plus ancien (le 2e) nous parle aussi curieusement de terre et d'un dieu potier qui fait Adam à partir de *adama* (la terre) ! Adam, notre ancêtre. Adam le « terreux » !

Dieu Elohim modela le terreux avec l'argile du sol ; il insuffla dans ses narines l'haleine de vie et l'homme devint un être vivant. Puis Dieu fit un jardin très beau en 'Eden' et y plaça l'homme qui s'y ennuya. Dieu dit : *Il n'est pas bon pour l'homme d'être seul.*

Je vais lui faire une compagne, *une aide qui sera son vis-à-vis !*

Adam passa en revue tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel mais il ne trouva pas sa compagne. Alors Dieu se fit chirurgien et prit les grands moyens :

Dieu fait tomber dans une torpeur l'homme qui s'endormit. Il prend l'une de ses côtes et referme les chairs.

Avec la côte, Dieu bâtit une femme et l'amène à Adam qui s'écrie : cette fois, voici l'os de mes os et la chair de ma chair ! Celle-ci on l'appellera ISHA (femme) qui a été prise sur ISH (mâle).

Difficile d'y voir une quelconque subordination de la femme envers l'homme mais contrairement à beaucoup de lectures machistes du texte, il énonce une surprenante égalité : *l'os de mes os !!*

Comme la bible est un livre pratique, le récit de la création de nos ancêtres se conclut par une leçon de vie : « *ainsi, l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et ils deviennent une seule chair .* »

Ce que le texte ne dit pas, mais que les humoristes ont vite remarqué, c'est que, certainement, cette femme devait avoir soin de régulièrement recompter les côtes de son cher époux pour vérifier que, vraiment, aucune de ces côtes n'avait récemment disparu !

Pierre Gillet
Volontaire

Activités prévues de préparation au Carême 2011 Brabant wallon

- ⇒ **Le samedi 5 février de 9h30 à 12h00** : Introduction à la campagne de Carême 2011, formation au thème et aux outils d'animation. Centre pastoral du Brabant wallon (chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre).
- ⇒ **Le mardi 15 février de 9h30 à 12h00** : matinée de réflexion sur la manière d'éveiller les jeunes à la solidarité dans le cadre de la catéchèse. Centre pastoral du Brabant wallon.
- ⇒ **Le mardi 15 mars de 9h30 à 17h30** : journée portes ouvertes au bureau du Brabant wallon.
- ⇒ **Le vendredi 18 mars de 19h à 21h30** : soirée de lancement régional de la campagne. Église Ste-Anne (rue de la Paix, 1410 Waterloo), .
- ⇒ **Le dimanche 27 mars de 12h00-15h00** : repas de Carême. Ottignies, paroisse du Petit-Ry,
- ⇒ **Le mardi 29 mars** : soirée de témoignage et de découverte sur l'accès à la terre aux Philippines. Église St-Sébastien (Braine-l'Alleud).

Hainaut

- ⇒ **Le samedi 12 février 2011 de 9h00 à 16h00** : Comprendre le concept de souveraineté alimentaire (SA) et de l'agriculture paysanne (AP). Approche du contexte socio-économique et politique des Philippines. Différents outils pédagogiques vous seront proposés : malle pédagogique, DVD, photolangage. Le repas : chacun apporte son pique-nique — de la soupe et des boissons seront disponibles sur place. Dans les locaux de la Maison diocésaine de Mesvin, Chaussée de Maubeuge, 457 - 7024 Ciplu,
- ⇒ **Le mercredi 30 mars à 20h00** : Table ronde sur la souveraineté alimentaire, avec la participation d'un partenaire—dans le cadre de la Semaine de la Solidarité Internationale—"Notre maison", Bd Tirou, 167—1er étage—6000 Charleroi.
- ⇒ **Le vendredi 1er avril à 19h00** : Conférence débat sur la souveraineté alimentaire et l'accès à la terre, l'exemple des Philippines, avec la participation de notre partenaire des Philippines

Toutes les autres activités organisées dans les régions sont postées au fur et à mesure de leur confirmation sur notre site internet www.entraide.be— N'hésitez pas à le consulter régulièrement !

AGENDA

Autres dates à retenir :

- ✓ **20 mars à 15h00** : **Célébration eucharistique internationale à la Cathédrale St Michel et Gudule à Bruxelles** (en collaboration avec Broederlijk Delen) Diverses chorales issues des communautés étrangères chanteront ensemble !
 - ✓ **27 mars 10h-17h** **Solidarifête à Plombière-Montzen**. 10h00 : Messe à l'église de Gemenich avec la participation de chorales. Repas solidaire et animations pour adultes et enfants toute la journée.
 - ✓ **2 avril à partir de 14h00** **Grande fête d'anniversaire des 50 et 40 ans de EF et AVE à Liège**
 - Promenades liégeoises suivies d'un goûter
 - Bilan et perspectives
 - *Le monde nous appartient* (conférence par Riccardo Petrella)
 - *Indignez-vous !* Par Stéphane Hessel
 - Réception
 - Concerts
- Pour plus d'infos : www.entraide.be ou 02/227.66.80



Il poursuit sa route !

Benedikt Roskamp, coordinateur régional dans la région d'Eupen à mi-temps depuis février 2010, nous quitte pour un poste à temps plein. Que dire sinon que nous lui souhaitons bon vent dans ses nouvelles fonctions à l'Université de Liège ! Evidemment comment refuser la sollicitation à un poste de chercheur en ayant de surcroît la possibilité de poursuivre un doctorat ?

Quoi qu'il en soit, Benedikt a pu faire profiter toute l'équipe de son excellente capacité d'analyse, d'un esprit critique et constructif, et de sa bonne humeur.

Autant dire que nous le regretterons ! Cher Benedikt, toute l'équipe te souhaite bonne route !



Un grand Monsieur nous a quitté

Samuel Ruiz fut au Mexique l'un des promoteurs de la théologie de la libération dans les années 70. Infatigable défenseur des pauvres et des indiens, il a été pendant quarante ans, de 1959 à 1999 évêque de San Cristobal de Las Casas, dans l'Etat méridional du Chiapas. Un Etat dont la population est majoritairement indienne et pauvre.

Instigateur de la fondation pour les droits humains, le réputé [Centre des droits humains Fray Bartolomé de Las Casas](#), Samuel Ruiz s'engagea comme médiateur entre le gouvernement d'Ernesto Zedillo et la [guérilla de l'Armée de libération zapatiste qui prit les armes en 1994](#).

Artisan de l'accord politique de 1996 qui mit fin à l'insurrection armée, il a reçu le [prix Simon Bolivar de l'Unesco](#), un prix qui récompense des activités ayant contribué à «*la liberté, l'indépendance et à la dignité des peuples, ainsi qu'au renforcement de la solidarité entre les nations*». Son activisme social et politique lui valut de solides inimitiés tant dans la classe politique mexicaine que dans la hiérarchie religieuse, notamment au Vatican.

C'est à San Cristobal de Las Casas que Samuel Ruiz, baptisé *jtatic*, «père» en langue totzil par les indiens, sera veillé et inhumé.

Nous aurons l'occasion, dans une prochaine édition, de vous parler plus longuement de ce grand homme, qui mérite que l'on se souvienne des actes forts qu'il a posés durant sa vie.

Périodique mensuel édité par

VIVRE ENSEMBLE ÉDUCATION asbl et ENTRAIDE & FRATERNITÉ asbl

Editeur responsable : Angelo Simonazzi

Avec le soutien de la Communauté française

et de la Direction générale de la coopération au développement (DGCD)

LA COOPÉRATION
BELGE AU DÉVELOPPEMENT **.be**



Siège central :

32 rue du Gouvernement provisoire

1000 Bruxelles

Tél. : 02 227 66 80—Fax. : 02/217 32 59

Courriel : entraide@entraide.be

E&F – CCP 000-0000034-34

AVE – CCP 068-2000009-90

(Attestation fiscale pour tout don à partir de 40 €)

Centres régionaux :

Bruxelles : 02 533 29 58

Brabant wallon : 010 23 52 64

Namur : 081 41 41 22

Liège : 04 229 79 46

Luxembourg : 061 21 47 24

Tournai : 0473 310 231

Charleroi : 071 32 77 42

Eupen : 087 55 50 32

Animation Jeunes :

François Letocart :

0473/310.218

Dolorès Fourneau :

0473/310.520